

EN MÉMOIRE DE PAUL RENARD

C'est avec une grande émotion que, nouveau président de la société de littérature du Nord, j'ouvre ce numéro par une évocation de mon prédécesseur, Paul Renard, qui assumait la charge de président de la SLN et surtout celle de rédacteur en chef de la revue pendant 25 ans. Nos lecteurs le savent : Paul Renard est décédé brutalement, le 10 novembre 2014, au cours d'une opération chirurgicale.

Paul fut l'animateur infatigable et le coordinateur imaginatif de l'équipe de rédaction de notre revue pendant toutes ces années. Membre du trio fondateur de la revue, c'est lui qui eut l'idée du titre « nord », faisant ainsi un clin d'œil au célèbre périodique de l'autre bout de l'hexagone : « Sud » (l'apostrophe jointe au titre fut une invention de la graphiste). Il proposa la création de rubriques spécifiques comme la « chronique bernanosienne » ou la rubrique « création ». Jamais à court d'idées, il proposait sans cesse de nouveaux thèmes d'étude, sollicitait de nouvelles collaborations, multipliait les lectures pour susciter, chez les uns et les autres, découvertes, analyses et rédaction d'articles. Pour sa part, il rédigea pour la revue de très nombreux articles (rares sont les numéros où sa signature n'apparaît pas) ainsi qu'un grand nombre de comptes rendus.

Son travail critique s'exerça également dans d'autres périodiques comme *Roman 20-50* (où il animait en particulier une rubrique consacrée à la « revue littéraire » d'auteurs aujourd'hui méconnus ou oubliés), comme *Eulalie* – la revue du CRLN Nord – Pas-de-Calais – (à laquelle il donna de nombreux comptes rendus) ou comme *Positif* (où il publia des textes portant sur les rapports entre littérature et cinéma).

Professeur au lycée de Tourcoing pendant toute sa vie professionnelle, il donna à de nombreux élèves un goût très vif de la littérature. Trop modeste, il refusa, à la fin des années 60, le poste d'assistant à l'Université qui lui était proposé. Il n'en mena pas moins une carrière de chercheur – il se consacra à l'étude de l'œuvre de Bernanos et, plus généralement, à l'étude du roman français du XX^e siècle – et il sut tisser des liens fructueux avec des collègues de diverses universités, comme celle de Lille 3, de l'Artois, du Littoral, de Bourgogne, de Franche-Comté, de Paris 3, du Québec, ainsi que, tout récemment, avec des chercheurs d'Harvard.